

## Responsables, les yeux grands ouverts

*Cette présentation s'adresse à tous ceux qui ont à cœur l'œuvre de Dieu et le bien-être de leur église locale. À ceux qui exercent déjà des responsabilités (et, pour certains, depuis longtemps), à ceux qui y seront appelés : pour vous – et vos épouses –, il est important de faire le point au sujet de ce qui est au cœur de la vocation du responsable d'église. Mais, si vous n'avez pas de responsabilité particulière et ne vous y sentez pas appelés, ceci vous concerne aussi. Nous avons **tous** besoin de rafraîchir notre compréhension de ce que Dieu attend de ceux qui conduisent son peuple. Cela ne pourra que nous aider à mieux comprendre leur action pour mieux les entourer, les soutenir et prier pour eux.*

Gédéon était planqué dans le pressoir pour battre un peu de blé en cachette, quand l'ange de l'Éternel est venu s'asseoir sous le chêne qui poussait à côté. Lorsque l'ange a dit : *L'Éternel est avec toi, guerrier valeureux !*, j'imagine bien que Gédéon a regardé autour de lui pour essayer de repérer le guerrier en question. Quand l'Éternel nous parle, il nous voit déjà à la place qu'il prépare pour nous dans son plan.

*Celui qui aspire à être un dirigeant dans l'Église désire une belle tâche.* Ce n'est pas parce que cette tâche comporte sa part de difficulté qu'elle est moins belle. Le Seigneur la voit ainsi, c'est sûr. Et il veut nous faire la grâce de percevoir ce service comme il le perçoit.

Nous allons donc reparler aujourd'hui de la vocation de l'ancien. Non pas parce que ceux-ci ne savent pas ce qu'ils ont à faire, mais parce, dans ce domaine comme dans tous les aspects de la vie chrétienne, il faut *discerner ce qui est vraiment important* (Ph 1.10). Les responsables voient des besoins et

leur premier réflexe est d'essayer d'y répondre. Les membres de l'église ont *leurs* attentes, mais ces attentes ne sont pas *toujours* le fruit d'une réflexion biblique ou de l'inspiration du Saint-Esprit. Vous avez peut-être entendu comme moi : « Mais que font les anciens ? » comme on dirait « Que fait la police ? ». Il y a des attentes auxquelles les responsables ne peuvent pas répondre – et même certaines auxquelles ils ne doivent pas répondre. Celles que Dieu seul peut combler, par exemple. Puis, doivent-ils assumer tous les rôles qu'on veut leur prêter ? Le responsable d'église sera-t-il, tour à tour, assistant social, psychothérapeute, éducateur, facilitateur, administrateur... ou tout cela et plus encore ? Il y a sans doute des attentes auxquelles il ferait mieux de résister.

Mais il faut aussi discerner les besoins et les attentes légitimes qui, par exemple, poussent à se former davantage dans un domaine ou un autre. Ou qui incitent à reconnaître qu'il est temps d'élargir l'équipe de responsables... Puis il y a la question de ce que leurs épouses attendent d'eux et de ce qu'ils attendent d'elles. Nous en parlerons avec l'éclairage apporté par un sondage auprès d'une soixantaine de femmes d'ancien.

Disons d'emblée que nous allons *amorcer* une réflexion aujourd'hui, et que bien des questions intéressantes ne seront pas traitées. Par exemple, nous partirons du constat que la Parole évoque la pluralité des responsables spirituels, sans chercher à le démontrer. Nous n'aborderons pas beaucoup non plus le fonctionnement collégial, coopératif, que cette pluralité exige. Notre sujet est vaste, mais mérite qu'on s'y intéresse.

Nous appuierons notre réflexion sur le discours de Paul aux anciens d'Éphèse, que nous trouvons dans Actes 20...

### **Actes 20.17-38 (lecture)**

Le livre des Actes est un texte en grande partie narratif. Nous avons appris qu'on ne peut pas fonder un enseignement

normatif sur un simple récit. Et, en effet, on ne déduira pas du v.36 de notre texte qu'il est obligatoire (ou plus spirituel !) de se mettre à genoux pour prier lorsqu'on se dit adieu ! Mais ce discours de Paul est clairement *didactique* – autant qu'une épître. Ce qu'il dit aux anciens d'Éphèse, il aurait pu le leur écrire. Et on peut raisonnablement supposer que Luc, qui était présent, a pris des notes.

Ce discours nous révèle une *vision* du rôle du responsable d'église. C'est une vision mûrie pendant plus de 20 ans et cohérente avec les autres textes du N.T. qui abordent le sujet. Mais, sans doute à cause des circonstances, ici Paul va droit au cœur de la question.

Il y a énormément de choses que les anciens *peuvent* faire. Mais quel est leur « cœur de métier », leur vocation particulière ? Que *doivent-ils* faire ?

Il me semble important, en introduction, de faire ce rappel pour **tous**. Car je plaiderais pour que nous ayons la liberté de nous interpeler si nécessaire par des questions du genre « Mon frère, est-ce vraiment à *toi* de faire *ça* ? » Et si personne d'autre ne le fait, que le responsable puisse au moins l'entendre de son épouse ! (« Chéri, est-ce bien à toi de faire ça ? »)

Ici, Paul passe le relais à ceux que Luc désigne comme *anciens* (v.17), mais que Paul lui-même décrit comme *gardiens* (*épiscopos*, v.28). L'apôtre n'est pas concerné par leur statut ou leur titre, mais par **les fonctions indispensables qu'ils assurent**.

**Prenez quelques minutes pour relire le texte en cherchant à discerner ces fonctions telles que l'apôtre les décrit.** Vous pouvez en discuter avec vos voisins si vous le désirez.

[Récolter ce que les uns et les autres ont trouvé.]

Paul illustre le travail des responsables d'église en évoquant l'image du berger et du troupeau qui lui est confié. Nous devons donc nous demander : que fait un berger ? (Exemples de Paul et de Jésus.) L'apôtre insiste sur le fait de veiller, mais sur qui et sur quoi ?

Nous ne pourrons pas répondre aujourd'hui à toutes les questions qui se posent, mais nous allons amorcer une réflexion que, espérons-le, vous aurez envie de poursuivre et d'approfondir.

### **Soyez mes imitateurs**

Le rappel du comportement de Paul à Éphèse dans les v.18b-21 n'est pas destiné à attirer l'attention sur lui, mais sur *un modèle qu'il a incarné parmi eux*.

Il évoque son service, ses larmes, son enseignement. En quoi cela nous concerne-t-il ? Nous ne sommes pas des apôtres... Dans le livre des Actes, on voit les anciens prendre petit à petit le relais des fondateurs – apôtres et équipiers missionnaires. Les responsables locaux reprennent le flambeau pour perpétuer, transmettre, l'enseignement des apôtres. Les uns ont planté, les autres arroseront.

Lorsque Paul en arrive aux exhortations directes, au v.28, il a déjà posé l'affirmation que, lui, il a fait sa part. Il va jusqu'à déclarer solennellement : *je suis dégagé de toute responsabilité à votre égard* (v.26). « À vous de jouer ! »

Quel que soit le mode de désignation des responsables, Paul affirme sans hésitation que les anciens ont un mandat de la part du Saint-Esprit. Bien sûr, l'église dans son ensemble a été amenée à reconnaître cet appel. Mais ce n'est pas l'église qui est à l'initiative, c'est le Seigneur.

Le mandat confié aux anciens se résume à « veiller

comme des *bergers* ». Réfléchissons à cette question simple mais essentielle : que font les bergers ? Nous sommes en présence d'une métaphore qui a été exploitée par les prophètes de l'Ancienne Alliance, et que Jésus lui-même a utilisée pour parler de lui. Mais nous sommes en grande majorité des citadins et nous n'avons eu que peu d'occasions d'observer des moutons, encore moins des bergers.

[Réflexion en petits groupes sur des textes des évangiles pour chercher à cerner ce que fait un berger. Jésus a beaucoup exploité l'image du berger. À travers ses propos, on discerne plusieurs aspects intéressants de l'activité de ceux qui s'occupaient des troupeaux. Quelques questions pour canaliser la discussion.]

*Noter* et lister vos réponses. Ensuite, on fera le tour et chaque groupe pourra partager une idée à la fois. **Ne négligez pas les réponses qui vous semblent évidentes**, elles participent au tableau d'ensemble que nous voulons dresser.

### Le berger dans les évangiles (15 min + 10 min)

Jean 10.1-16

- De quoi s'occupe le « bon berger » ?
- Qu'apprenons-nous ici au sujet de la relation que le berger entretient avec ses brebis ?
  - Quelles mises en garde trouvons-nous ici pour ceux qui veulent s'occuper des brebis ?

Matthieu 9.36, Marc 6.34

- Comment Jésus réagit-il au besoin de la foule ?
- Essayez d'exprimer en d'autres mots l'idée derrière l'expression « comme des brebis sans berger ».
- De quelle façon Jésus répond-il au besoin perçu ?

Luc 15.1-7

- Quelle est la priorité du berger évoqué ici ?

- Qu'est-ce qui fait sa joie ?

[Récolter les réponses du premier ensemble de groupes (Jean 10).

« Évitez de répéter ce qui a déjà été proposé. Partagez ce qui complète. Une idée à la fois. »

Récolter les réponses du deuxième ensemble de groupes (Matthieu, Marc et Luc).]

### Paul comme berger

Il ne faut pas croire que tout ce que font nos anciens, mais qui n'est pas répertorié dans Actes 20, serait superflu ou inutile ! Néanmoins, on peut penser que ce que l'apôtre a retenu, dans ce qu'on a appelé « le testament de Paul pour les églises qu'il avait implantées »<sup>1</sup>, est bien leur « cœur de métier », ce qui est vraiment important et donc *prioritaire*.

Soulignons tout d'abord que le service de Paul est tourné vers le Seigneur. Il a servi le Seigneur en servant les Éphésiens. On sert **le Seigneur** – en servant les membres de l'église où l'on s'investit.

Pourtant, pour Paul, le privilège de servir *le Seigneur* ne lui donne pas la grosse tête (*j'ai servi en toute humilité*), mais motive sa fidélité et sa persévérance (*pendant tout le temps que j'ai passé parmi vous ; la nuit comme le jour, je n'ai cessé de vous conseiller...*).

Servir d'abord le Seigneur aide à relativiser lorsqu'on est critiqué injustement. On cherche avant tout l'approbation du Maître. Mais cela ne vous met pas à l'abri des *larmes*, qui peuvent être de différentes sortes : larmes de fatigue, de frustration, de déception, d'incompréhension..., de repentance aussi,

<sup>1</sup> F.F BRUCE, *The Book of the Acts*, p.387

lorsque l'on s'est trompé.

L'exemple de Paul, c'est aussi le souci d'une proclamation persévérante, pleine et complète de tout l'enseignement qui pouvait être profitable à l'église. Il peut même affirmer : *je vous ai annoncé tout le plan de Dieu, sans rien passer sous silence*<sup>2</sup> (v.27). Là, il met la barre très haut.

L'enseignement de Paul a été transmis *soit publiquement, soit dans vos maisons*. Il y a différents lieux et diverses occasions pour faire passer tout ce qui peut être utile, en église, en petit groupe, en tête-à-tête. L'apôtre était particulièrement polyvalent. Si le Seigneur a prévu que les anciens travaillent en équipe, c'est peut-être dans l'espoir qu'à trois ou quatre, en mettant en commun leurs dons et leurs disponibilités, ils arriveront à faire, ensemble, presque aussi bien que Paul ! La collégialité dans l'équipe pastorale permet d'exploiter la complémentarité entre ses membres, pour mieux servir l'église.

Le v.24 fait aussi partie du modèle que l'apôtre laisse aux anciens : *Ma vie m'importe peu, je ne lui accorde aucun prix ; mon but c'est d'aller jusqu'au bout de ma course et d'accomplir pleinement le service que le Seigneur m'a confié...* Cette prise de position serait aujourd'hui bien souvent rejetée comme trop radicale – même par des chrétiens sincères. Nous avons probablement là tout simplement la traduction personnelle dans la vie de Paul de la prise de position de Jésus : *Le bon berger donne sa vie pour ses brebis*<sup>3</sup>.

Paul ne pouvait pas et nous ne pouvons pas nous offrir en sacrifice pour le salut des autres : Jésus a tout accompli. Mais dans un monde qui nous dit de ne surtout pas trop forcer (« Fais comme tu le sens »), nous faisons bien de nous demander comment l'attitude adoptée par Paul pourrait s'exprimer dans notre situation et notre service, avec nos possibilités et

<sup>2</sup> F.F. BRUCE, p.392, n.60 : « Dans le mot grec *boulè* ici, les idées de la volonté de Dieu et de son plan ou dessein semblent être combinées. »

<sup>3</sup> Jn 10.11

nos contraintes.

On serait tenté de dire que c'est plus compliqué quand on a une épouse et une famille – Paul n'avait pas les mêmes contraintes. Mais son engagement de cœur fait partie du modèle qu'il nous a laissé. À chacun de le traduire dans sa vie.

## Veiller sur qui et sur quoi ?

*Veillez donc sur vous-mêmes et sur tout le troupeau de l'Église que le Saint-Esprit a confié à votre garde.*

« Veillez sur vous-mêmes » peut se comprendre de deux façons. Soit « que chacun veille sur lui-même », soit « veillez les uns sur les autres ».

On peut pencher pour « Veillez les uns sur les autres » ici, à cause du contexte et, en particulier, de l'avertissement : *De vos propres rangs surgiront des hommes qui emploieront un langage mensonger pour se faire des disciples.*

De toute façon, l'idée que chacun doit veiller sur lui-même est aussi présente dans l'enseignement de Paul. Il écrit explicitement à Timothée : *Veille sur toi-même et sur ton enseignement. Sois persévérant en cela.*<sup>4</sup>

Nous allons donc considérer qu'il y a trois domaines de veille pour les responsables d'église :

veille sur toi-même,

veillez l'un sur l'autre dans l'équipe pastorale,

veillez sur tout le troupeau.

Pour veiller sur soi-même, on a des check-lists comme 1 Tm 3.1-7 et Tt 1.5-9. Ces textes fournissent un ensemble de tests à faire et refaire régulièrement, devant Dieu. La première question est toujours celle du modèle qu'on incarne : « Est-ce que je prends toujours au sérieux mon appel à être, par la

<sup>4</sup> 1 Tm 4.16

grâce de Dieu, un *modèle pour les fidèles* ? » C'est ainsi qu'il faut comprendre le terme « *irréprochable* ».

Ensuite, ce n'est pas parce que, jusque-là, on n'a jamais eu de problème avec l'alcool (ou d'autres dépendances) qu'on n'aura pas un jour à mener un combat dans ce domaine, dans une période de stress extrême, par exemple. Idem, pour ce qui concerne la colère, l'orgueil, la violence, la malhonnêteté... Soyons lucides : les tentations ne sont épargnées à personne !

Dans les deux textes, nous trouvons en tête de liste les deux mêmes exigences : *irréprochable, mari fidèle à sa femme*. Nous avons commenté la notion d'être et de rester irréprochable. Ajoutons que ce n'est pas un état qu'on atteint, mais un but qu'on vise, et donc **un combat qu'on mène**.

L'expression que la Bible du Semeur traduit par *mari fidèle à sa femme* a été comprise de diverses façons dans l'histoire de l'Église. On a parfois voulu en déduire une volonté d'exclure des responsabilités : les célibataires, les polygames, les divorcés ou veufs remariés.

Notons donc qu'on trouve une expression similaire, symétrique, dans 1 Tm 5.9 qui liste les critères pour les veuves qui recevaient un soutien de l'église : *femme d'un seul homme*.

De plus, les archéologues ont mis au jour des inscriptions funéraires, tant juives que païennes, où l'on trouve cette formule, *homme d'une seule femme*. Sa présence dans ce genre d'éloge nous incline à choisir le sens : *mari fidèle à sa femme*.

Dans un deuxième temps, nous nous pencherons sur ce domaine particulier de veille, celui du couple. Pour nous aider à comprendre ce que vivent les femmes de responsables d'église, nous partagerons les résultats d'un sondage réalisé auprès d'une soixantaine d'entre elles.